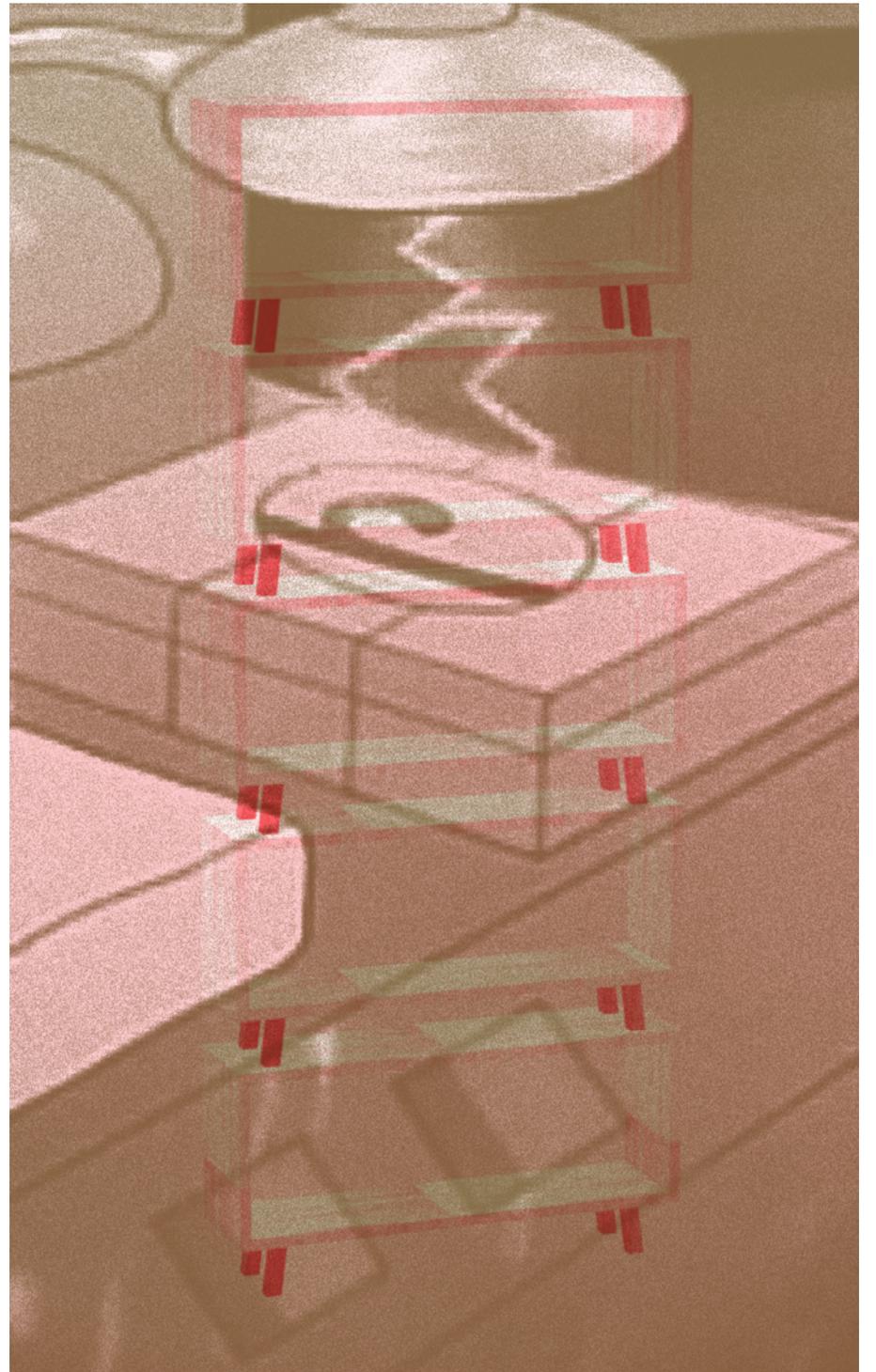
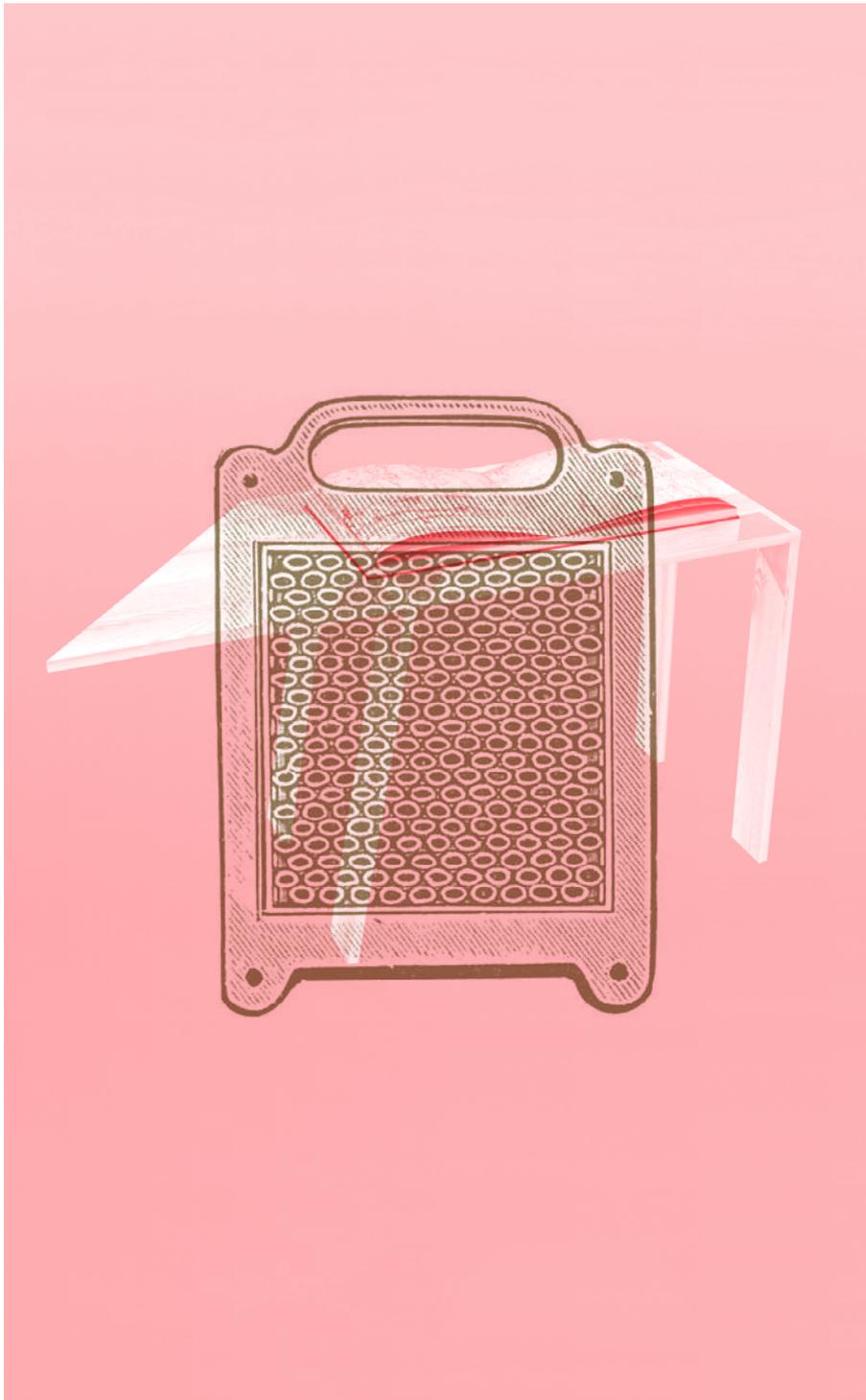


ENTRETIEN
AVEC
KRÄFTIG ATELIER,
STUDIO DE
DESIGN D'OBJETS
CRÉÉ PAR
BAPTISTE MAHÉ
ET CLÉMENT HAYER,
IVRY-SUR-SEINE,
FRANCE





Baptiste Mahé et Clément Hayer ont fondé Kräftig Atelier à Ivry-sur-Seine en 2012 dans leur garage, après des études à l'École des Beaux-Arts. Ils discutent de leur pratique de fabricants d'objets et de meubles, de l'expérience pragmatique de la fabrication et du rôle du numérique dans le design aujourd'hui.

I.C.D. Que pensez-vous du
A.B. titre de ce livre, *I can do anything badly*?

*Kräftig
Atelier*

Il nous correspond assez bien! Nous sommes designers, pas menuisiers ou ébénistes mais nous nous tenons à produire nous même nos pièces dans notre atelier. Il en résulte parfois quelques approximations dans la fabrication... Le terme *badly*, présuppose un *perfectly* un peu inatteignable (et kitsch) à l'échelle domestique. J'aime cette idée à la fois morose et assez satisfaite.

I.C.D. Pouvez-vous décrire en
A.B. quelques mots l'activité principale de Kräftig?

*Kräftig
Atelier*

Kräftig Atelier conçoit et produit des objets, du mobilier. Tout simplement.

I.C.D.
A.B. Quelle est votre définition du concept de «Do It Yourself»? Est-ce que Kräftig le rend accessible? Est-ce qu'il le met en pratique?

*Kräftig
Atelier*

«Faire soi-même» c'est souvent reproduire, avec ses moyens, ce qui existe déjà. Les réseaux du DIY prolifèrent en tutoriels de fabrication d'objets technologiques, l'imprimante 3D faite maison en est un très bon exemple. Il s'agit alors de copier un objet désiré voire fantasmé. Cependant, ces fabrications, bien qu'exaltantes dans l'acquisition des savoirs se révèlent souvent décevantes dans leurs applications. Le *hack*, appliqué aux objets physiques est légèrement différent: il relève plus de l'appropriation des technologies et par là-même de la création. Le *hack* n'est pas inscrit dans un processus de reproduction mais bien de dépassement des usages et des fonctions. Par exemple, plutôt que de construire une imprimante 3D pour usiner des pièces de robinetterie, on peut hacker, modifier, bidouiller cette même imprimante pour lui faire fabriquer des modèles aux formes organiques, trop

complexes pour être produites en série. En ce sens, Kräftig Atelier utilise plutôt des *process* issus du hacking puisque nous n'hésitons pas à détourner l'usage premier d'un outil ou à adapter une technique d'assemblage aux projets que nous mettons en œuvre.

I.C.D.
A.B. À quel besoin Kräftig répondait-il à l'origine ou répond-t-il aujourd'hui? Ce projet est-il parti, pour vous, d'une contestation des pratiques existantes de production de meubles ou de design d'objet?

*Kräftig
Atelier*

Notre pratique est basée sur l'idée que le designer ne peut se satisfaire du dessin pour ensuite confier la production à l'industrie.

Il est pour nous primordial de fabriquer des prototypes ou des petites séries afin de pouvoir critiquer la viabilité d'un projet. Notre dessein n'est pas nécessairement de contester l'industrie mais plutôt de s'inscrire dans une autonomie de production de laquelle va découler une écriture: en travaillant avec nos moyens et connaissances techniques qui peuvent être limitées, nous nous devons de dépasser ces limitations.

I.C.D.
A.B. Comment définiriez-vous personnellement la notion de «culture libre» ?

*Kräftig
Atelier*

Le «libre» tient avant tout du partage des connaissances. Il n'est pas nécessairement un synonyme de gratuité mais il est antinomique avec la notion de brevet. La principale avancée des communautés numériques, quel que soit le sujet partagé, est l'horizontalité des rapports. Bien visibles à travers les échanges de commentaires liés à une question, par exemple, la pertinence et l'acuité d'une réponse sera souvent le fruit d'une validation par le plus grand nombre. La «culture libre» s'apparente donc à un champ extrêmement vaste, constitué de parcelles méticuleusement entretenues, mises à jour, par des spécialistes. Un individu est «libre» de poser une question ou d'y chercher une réponse (ce que je pratique d'ailleurs le plus souvent). Cette somme croissante de connaissance est donc l'œuvre de *cultivateurs* professionnels ou amateurs.

I.C.D.
A.B. Quel est le rapport de Kräftig au savoir-faire technique, à la notion d'artisanat et à la production sérielle ?

*Kräftig
Atelier*

Nous avons reçu une formation artistique, orientée vers le design. À proprement parler nous sommes donc des designers, à ceci près qu'il nous paraît crucial de réaliser nous-mêmes, les meubles que nous concevons. Sommes-nous alors des artisans? Pas entièrement non plus car n'ayant pas reçu d'enseignements techniques classiques à appliquer et reproduire, en menuiserie ou ébénisterie, nous intégrons et adaptons des savoir-faire multiples. De facto, nous éditons nos meubles en petites séries et non limitées.

I.C.D.
A.B. Pensez-vous que les FabLabs relèvent davantage de l'accès facilité aux outils ou de la créativité ?

*Kräftig
Atelier*

C'est une question assez complexe. Les Fablabs ont vocation à démocratiser leurs outils mais ces technologies relèvent encore du

fantasme : l'argument de créativité semble avant tout être une niche économique. En promettant une *reprap*¹ dans chaque foyer, on nous promet des possibilités créatrices infinies. En réalité, le principal usage devrait relever de la personnalisation de modèles de coques pour téléphones ou de bols bretons avec votre prénom en relief. Cependant, les géants de la conception numérique comme Autodesk travaillent à développer des programmes de numérisation et de modelage ultra instinctifs destinés à dialoguer avec une imprimante 3D.

I.C.D.
A.B. Quelle définition donneriez-vous, en dehors des aspects légaux, de la notion d'auteur ?

*Kräftig
Atelier* C'est une notion qui n'a de cesse d'être questionnée, probablement depuis la démocratisation du web. Par analogie, en 2014 on ne produit plus un disque comme dans les années 80, moins parce que le style, les goûts ou même les instruments ont changé, mais bien car les auteurs ne sont plus les mêmes. L'idée de la propriété est probablement moins opaque qu'elle ne l'était il y a vingt ans : la culture du libre a poussé d'abord de petits groupes puis des institutions

entières à partager certains droits de propriété intellectuelle. Les licences proposées par Creative Commons en sont des exemples.

I.C.D.
A.B. Les activités de Kräftig sont-elles poussées par des motivations économiques, politiques, artistiques, créatives, philosophiques ?

*Kräftig
Atelier* Créer un atelier comme Kräftig, c'est avant tout le créer physiquement, l'installer, dans un garage en l'occurrence. Nous travaillons beaucoup à optimiser nos outils et supports de travail. Deuxièmement cet atelier est né d'une volonté forte de créer une place nouvelle, indépendante. Nous revendiquons une position singulière entre designer et artisan. La contrainte de fabriquer nous même nos pièces est alors liée à notre volonté et ne doit pas être l'expression de la limite de nos moyens.

I.C.D.
A.B. L'activité de Kräftig est-elle à la recherche ou a-t-elle atteint une certaine autonomie par rapport à un mode plus large de production et de distribution des objets et des savoirs en masse ou industriels ?

*Kräftig
Atelier*

Notre activité tient en effet plus de la recherche que de la production sérielle. Aussi nous développons nos projets de façon à pouvoir les produire en toute autonomie. Les ressources et contraintes liées à l'atelier sont déterminantes dans notre façon de travailler et de dessiner nos projets.

I.C.D.
A.B. Quels rapports faites-vous entre fabrication, savoir et créativité ?

*Kräftig
Atelier*

Au sein de notre démarche, tout est assez imbriqué. Le processus de fabrication, les assemblages mis en œuvre, font partie de la phase de création. Nous travaillons rarement en dessinant puis en nous demandant comment fabriquer mais plutôt en suivant une démarche inverse: que puis-je fabriquer avec ce type d'assemblage ? Par exemple, nous avons tous les deux travaillé à partir d'imprimantes jet d'encre que nous avons démonté, dont nous avons analysé le fonctionnement avant de se les ré-approprier, notamment en neutralisant les différents capteurs des machines.

I.C.D.
A.B.

Dans quelles mesures les techniques de Kräftig sont-elles liées au fait de faire partie d'un groupe ou d'une communauté ?

*Kräftig
Atelier*

Nous venons des Beaux-Arts où nous n'avons pas suivi de formation particulièrement technique. Aussi, nous sommes autodidactes et nous formons grâce à des ressources principalement disponibles en ligne. On ne peut pas dire que nous fassions activement partie d'une communauté DIY mais c'est grâce à celles-ci, conjointement à nos expérimentations, que nous développons nos techniques et savoir-faire.

I.C.D.
A.B.

Comment est-ce que le savoir et l'expérience sont-ils transmis au sein du groupe ? Est-ce important ?

*Kräftig
Atelier*

Nous avons chacun une façon particulière de travailler. Clément procède plus par expérimentations tandis que Baptiste a plus tendance à mettre au point un maximum de détails avant de travailler la matière. Aussi nous

emmagasinons chacun des savoirs de façon différente que nous pouvons confronter et mettre en commun.

I.C.D.
A.B. Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour rendre ce savoir disponible ?

*Kräftig
Atelier* Jusqu'ici nous partageons assez peu, nous intégrons surtout encore beaucoup. Partager et rendre disponible des connaissances exige une forme de légitimité basée sur un mélange idéal d'expériences et de connaissances — ce dont sommes encore assez peu pourvus! Ceci dit le partage d'une expérience à ses débuts, dotée de ses imperfections n'est pas inintéressante.

I.C.D.
A.B. Quelle est votre relation, dans ce projet, à la hiérarchie? Par quelles types de hiérarchies vous sentez-vous contraint ou au contraire, motivé ?

*Kräftig
Atelier* Kräftig, c'est la réunion de deux designers associés. Il n'y a pas de hiérarchie établie entre

nous, il s'agit plus d'une relation d'interdépendance. En fait, chacun reste assez maître de ce qu'il dessine, tandis que l'autre vient apporter son concours, tant pour la conception que pour la fabrication.

I.C.D.
A.B. Quelle est votre stratégie pour être en mesure de pouvoir faire durer votre activité sur le long terme, d'un point de vue économique ?

*Kräftig
Atelier* Constituer un réseau dense, tout en forgeant une expérience d'atelier est une voie à suivre afin de pérenniser l'avenir de l'atelier.

I.C.D.
A.B. Quel niveau d'importance représente pour vous le fait de garder une trace, enregistrer ou conserver vos méthodes, objets, actions, dans le but de les transmettre à d'autres ?

*Kräftig
Atelier* C'est une question primordiale que je me pose assez régulièrement. Ne serait-ce que pour nous, ces traces sont importantes. Pourquoi ne pas mettre un manuel de construction

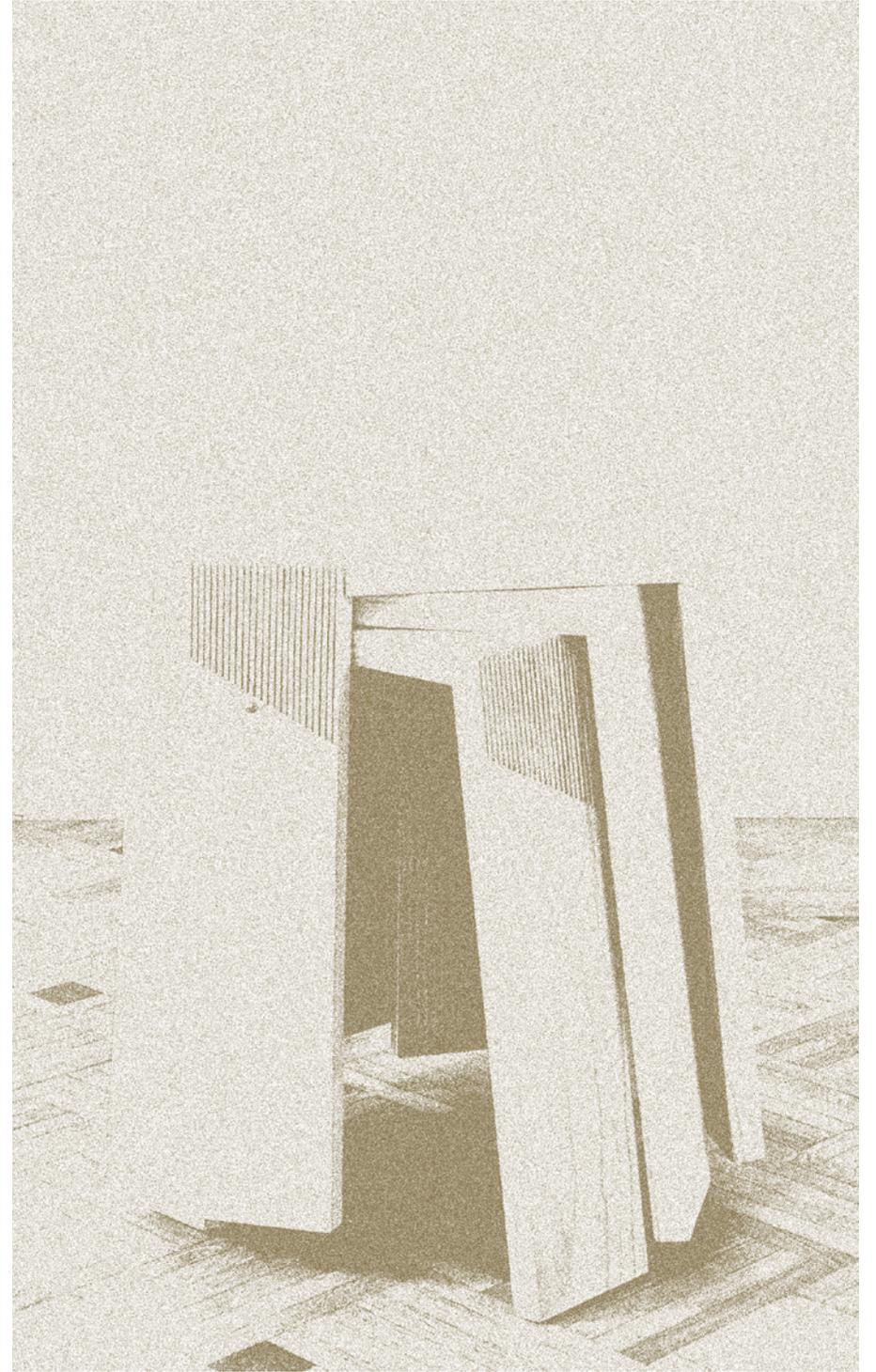
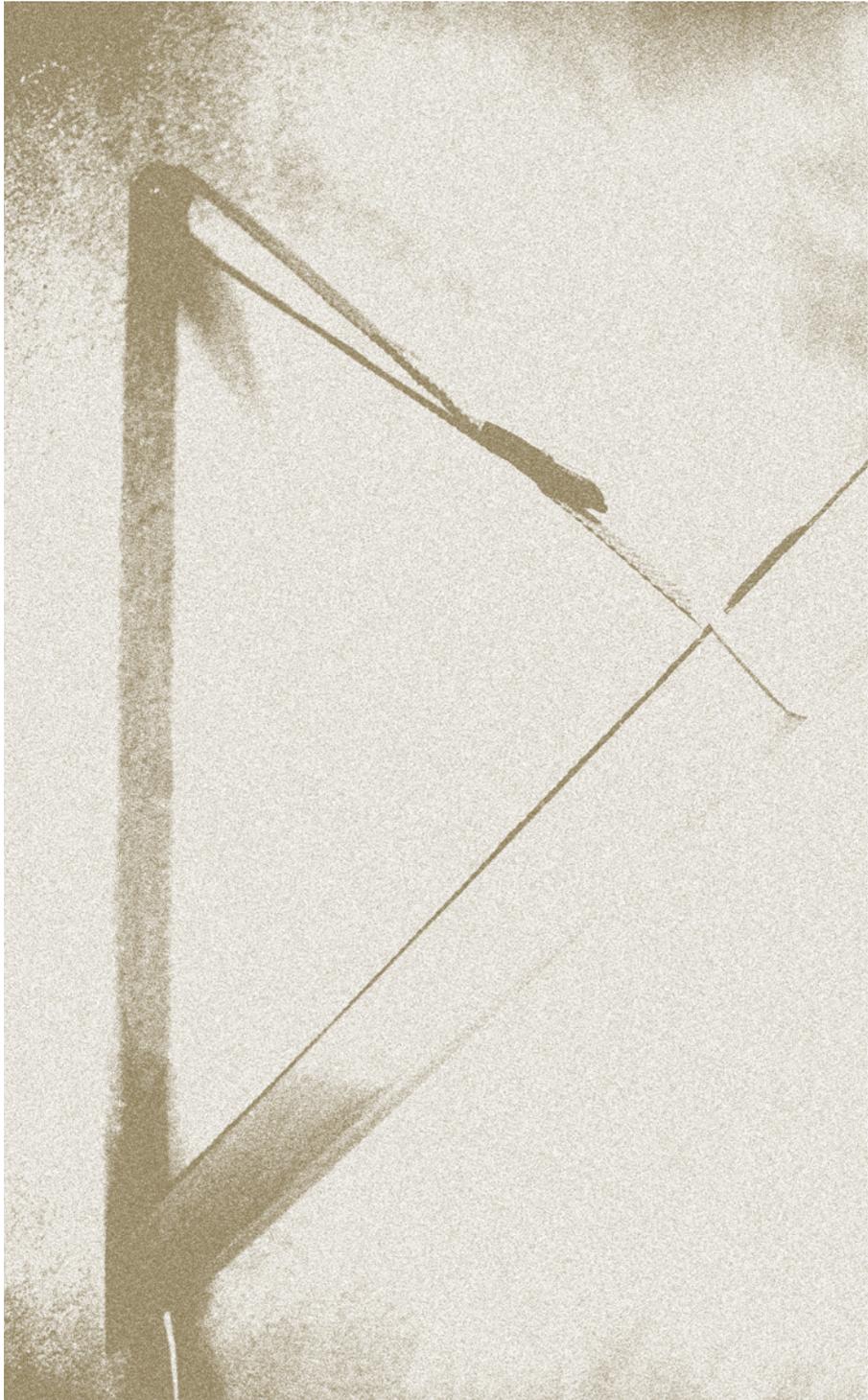
interne à l'atelier, un système de fiches ou de communication par le dessin? Cette question rejoint la notion de propriété évoquée plus haut. Nous sommes tout à fait enclins à partager nos expériences en terme de fabrication, d'utilisation de techniques. En revanche, l'innovation, valeur cruciale de notre savoir-faire reste, quant à elle, plus opaque, comme un ingrédient secret.

I.C.D. Quels obstacles
A.B. rencontrez-vous dans
 les activités de Kräftig?
 Rencontrez-vous des
 entreprises, des institutions ou
 des auteurs qui se sentent menacés
 par votre activité? Selon-vous,
 pourquoi?

*Kräftig
Atelier* Notre premier obstacle, c'est
 nous-même! Si l'on aime jouer
 des contraintes qui s'imposent à
 notre atelier, elle deviennent parfois
un frein à notre développement, il faut bien
l'avouer. Quant aux ténors de l'économie
du design, nous leur laissons encore un peu
de marge de manœuvre avant de les attaquer
réellement!

1

Replicating rapid
prototyper.





FABRIQUÉ EN FRANCE



№ 129 □ 1,528 □ 1,529
"THE FANTASTIC PLASTIC"
"LE PLASTIQUE REVOLUTIONNAIRE QUI REPARÉ TOUT"

UTILE PLAST



Very Easy to Use
Makes, Fixes & Replaces
Simply Heat and
Shape into anything

Reusable
Unbreakable
Non-toxic
Biodegradable



FRENCH MEMBER of ADAPTA le Plastique des Champs Elysees

